

WWW.PAULPERSONNE.FR



Best N° 65  
Avril 1982

**PAUL PERSONNE**  
(Epic CBS 85445)

Si son nom est Personne, ce gaillard-là est loin d'être un inconnu. Il a même déjà laissé une fameuse empreinte sur le rock d'ici car, avec la turbulente et talentueuse bande de copains qui l'entoure pour ce premier album, il s'est déjà illustré sous le nom de Bracos Band et celui de Backstage. Toulouse, Doudou, les joyeux bluesmen du Capitole, cela doit vous dire quelque chose, non ? Les temps changent, les noms aussi. Voilà donc Paul Personne et son gang, mais ce disque est en fait des retrouvailles avec une bande qui nous avait déjà offert le plein de rock, de sueur et d'amitié, et qui continue sur sa lancée après avoir simplement changé d'identité. Et, bien sûr, il est toujours question de blues, de boogie, de rhythm'n'blues, de rock'n'roll : Personne évolue avec bonheur et ferveur dans le même créneau que Gallagher, avec la même insouciance des modes, avec le même désir de se tenir toujours plus près des racines du rock et de la vérité qu'elles conservent, et avec, disons-le aussi, la même réussite, le même enthousiasme communicatif. Ce disque est vraiment comme un de ces vieux marcs précieux qui vous réchauffent le corps et vous dilatent l'âme de plaisir en conjuguant la vigueur infrangible d'un alcool bien mûri et le charme capi-

teux des traditions qui ont le goût de la profondeur. Blues à l'aisance huileuse (« Vieux blues »), boogies dégingandés (« Dis-moi »), rhythm'n' blues chahuteurs (« Laisse-moi faire ce que j'veux »), voilà un bien étourdissant carrousel. On pense à J. Geils, aux Allman, et l'on y pense en bien car Personne propose plus qu'une post-synchronisation française de la musique américaine, mais une synthèse parfaite, à la fois respectueuse des règles du jeu et désireuse d'adapter l'arbre aux douze mesures au terroir français. Car Personne joue le blues français à présent, et il le chante bougrement bien, sur des lyrics qui parviennent à transcrire le lourd quotidien du « I woke up this morning » en des termes français, sans le vider de sa substance, en lui conservant les vibrations et la sève qui rendent le modèle américain si fort en goût. Et puis, Marlo, Gino, Daniel, Philippe, les Bracos, les Backstage, assurent on ne peut mieux, avec ce son rond, plein, expert, qu'ils ont su acquérir au fil des galères et des longues nuits incertaines du Pied. Belle escorte pour la guitare de Personne-Doudou qui, elle non plus, n'a rien perdu de sa verve, de sa croustillante électricité. Je vous le dis, Personne, c'est quelqu'un !

Hervé PICART